

Toronto-Londres en moins d'une minute avec INTELPOST

Les Postes canadiennes sont entrées dans l'ère spatiale avec l'inauguration, le 17 juin dernier, du premier service de courrier électronique, INTELPOST.

Ce jour-là, a eu lieu, en quelques minutes seulement, un échange de courrier entre Toronto, au Canada, et Londres, en Angleterre.

Le système INTELPOST est un service commun aux Postes canadiennes et à Téléglobe Canada. Pour un tarif de base de \$5 la page, toutes les entreprises qui le désirent (banques, courtiers de bourse, maisons d'importation ou d'exportation et autres) peuvent transmettre par télécopie des lettres, photographies, dessins et tableaux à leurs correspondants qui se trouvent en Angleterre.

Le liaison se fera entre le bureau central de poste de Toronto et le bureau de poste de la Bourse de Londres, desservant ainsi l'agglomération urbaine de chacune de ces villes.

Les documents seront télécopiés grâce aux installations de télécommunication internationale par satellite de Téléglobe Canada.

INTELPOST est l'acronyme d'International Electronic Post.

Comment marche INTELPOST

Le document original du client, que ce soit une composition graphique ou un texte écrit, passe dans un lecteur à haute-résolution (lecteur ultra-rapide) qui le

convertit en signaux électroniques numériques.

Ces données sont ensuite transmises par les installations des Télécommunications CN-CP au commutateur de station terminale internationale à Toronto pour y être transmises par satellite en Angleterre. A Londres, un fac-similé de l'original, d'excellente qualité, est produit et placé dans une enveloppe INTELPOST, qui sera prise au centre INTELPOST par le destinataire ou livrée à ce dernier par le service Express Post britannique.

INTELPOST accepte tout document dactylographié, manuscrit, dessiné ou photocopié sur une feuille d'au moins 127 millimètres sur 127 millimètres et d'au plus 216 millimètres sur 356 millimètres. Le document est balayé par une tête de lecture à télécopie, qui traduit le texte ou le graphique original en signaux électriques numériques.

L'équipement de télécopie ordinaire lit de 48 à 100 lignes par pouce (2,5 centimètres) par un balayage unidirectionnel. L'équipement INTELPOST lit à l'émission et imprime à la réception, par un balayage horizontal et vertical, à raison de 200 lignes par pouce. L'équipement INTELPOST à haute résolution transmet au départ à 9 600 bits par seconde des fac-similés en noir et blanc d'une netteté exceptionnelle. A cette vitesse, une page peut être transmise outre-mer en moins d'une minute. Cepen-

nant, la vitesse de transmission peut être élevée jusqu'à 56 000 bits par seconde.

Le satellite est un élément essentiel d'INTELPOST. Il est un relais pour les ondes hertziennes, placé sur une orbite géostationnaire à 35 000 kilomètres au-dessus de l'équateur.

L'accès au satellite est assuré par la station terrienne de Téléglobe, sise dans les Laurentides, à Weir (Québec). Inaugurée en septembre 1979, cette installation, destinée à la communication internationale, est la première station terrienne du Canada située dans l'arrière-pays.

Le signal numérique représentant le message de l'expéditeur est expédié du centre INTELPOST au commutateur de la station internationale de Téléglobe Canada à Toronto et, de là, à la station terrienne des Laurentides de Téléglobe. Le message est alors transmis à un satellite d'INTELSAT, puis à une autre station terrienne dans le pays d'arrivée pour son acheminement à un centre INTELPOST correspondant.

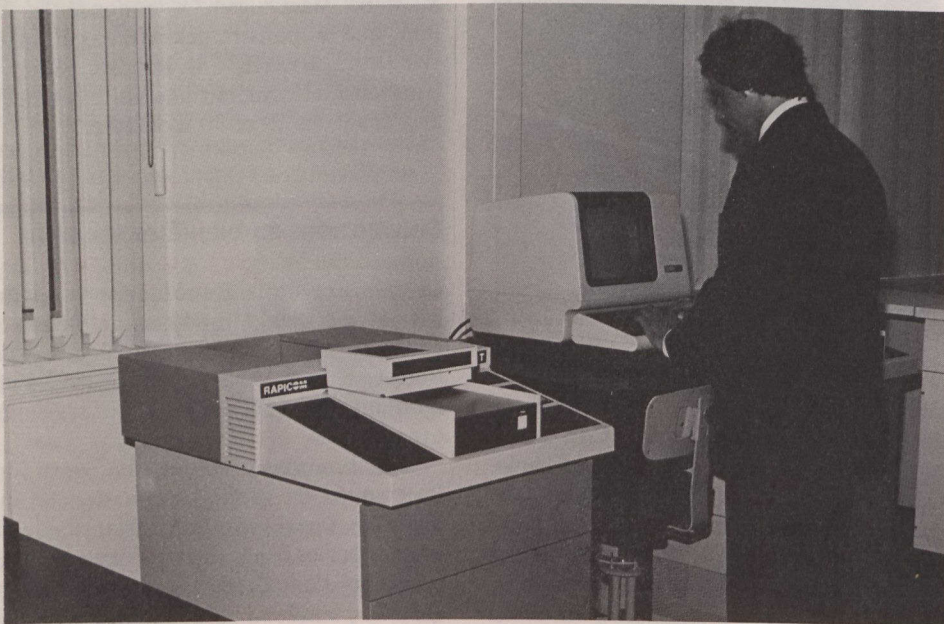
Le Canada signe un accord international sur le caoutchouc naturel

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé que le Canada avait signé, à New York, l'Accord international sur le caoutchouc naturel.

D'une durée de cinq ans, cet accord entre producteurs et consommateurs doit stabiliser les cours du caoutchouc naturel au moyen d'un stock régulateur et d'un stock régulateur d'urgence financés et contrôlés par les parties contractantes. Un Conseil sera chargé d'administrer les dispositions de l'Accord.

Important producteur de caoutchouc synthétique, le Canada croit que cet accord profitera non seulement aux consommateurs et aux producteurs de caoutchouc naturel mais aussi à l'industrie du caoutchouc synthétique.

Le Canada a participé au cours des deux dernières années aux négociations qui, sous les auspices de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), ont abouti à la conclusion de l'Accord. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a fait observer que c'était là un autre exemple des consultations régulières entre le Canada et les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE).



Le préposé à l'INTELPOST tape sur le clavier de l'ordinateur les codes nécessaires à la transmission du message INTELPOST à Londres (Angleterre).